BUREAU DE L'EXECUTIF.

A Vis est par le présent donné que H. Gardon, shérif de la paroisse St Martin, a fixé au 27 avril 1846 pour la vente de ses biens saisis en exécution de la loi de la Louisiane, le 13 du mois de mai 1845, comme collecteur des taxes d'Etat pour l'année 1837, ensemble avec Eugène Theophile et Charles Fortier, comme cautions.

Savoir : Un bond de six mille piastres, souscrit par lui le 3 avril 1838, comme shérif de la paroisse Jefferson, ensemble avec Faustin et Theophile Fortier, comme cautions.

2o Un bond de six mille piastres, souscrit par lui le 3 avril 1839, comme shérif de la paroisse St Bernard, ensemble avec Faustin et Theophile Fortier, comme cautions.

3o Un bond de quarante-cinq mille neuf cent soixante-dix neuf piastres et soixante quatorze cents, souscrit par lui le 16 d'avril 1838, comme collecteur des taxes d'Etat pour l'année 1837, cautionné avec Theophile et Charles Fortier, comme cautions.

4o Un bond de six mille piastres, souscrit par lui le 3 avril 1839, comme shérif de la paroisse Jefferson, ensemble avec Faustin et Theophile Fortier, comme cautions.

5o Un bond de quarante mille piastres souscrit par lui le 3 avril 1839, comme collecteur des taxes d'Etat de la paroisse St Bernard, ensemble avec Faustin et Theophile Fortier, comme cautions.

6o Un bond de quarante-cinq mille six cent et quatre-vingt seize piastres, souscrit par lui le 4 novembre 1840, comme collecteur des taxes d'Etat et des paroisses pour l'année 1838, ensemble avec Faustin et Theophile Fortier, comme cautions.

7o Un bond de quarante six mille trois cent vingt deux piastres et trente huit cents, souscrit par lui le 3 décembre 1841, comme collecteur des taxes d'Etat et de paroisse pour l'année 1840, ensemble avec Eugène et Faustin Fortier comme cautions.

8o Un bond de quarante quatre mille cent quatre vingt huit piastres et quatre vingt dix huit cents, souscrit par lui le 3 mars 1843, comme collecteur des taxes d'Etat et de paroisse pour l'année 1841, ensemble avec Eugène et Faustin Fortier comme cautions.

9o Un bond de vingt mille piastres, souscrit par lui le 12 avril 1843, comme shérif et collecteur des taxes d'Etat pour l'année 1842 ensemble avec Faustin et Theophile Fortier comme cautions.

10. Un bond de vingt deux mille trois cents piastres, souscrit par lui le 12 janvier 1844 comme collecteur des taxes d'Etat pour l'année 1843, ensemble avec Faustin et Theophile Fortier, comme cautions.

Avis est par le présent donné à toutes personnes y intéressées, d'avoir à déduire par écrit, au bureau du secrétaire d'Etat, à la Nouvelle Orléans, dans les quatre vingt dix jours à partir de la dernière publication du présent avis les motifs pour lesquels ledits bons ne seraient pas cancellés et annulés.

Donné sous ma signature et le sceau de l'Etat, à la Nouvelle Orléans, ce dix septième jour de novembre de l'année de Notre Seigneur, mil huit cent quarante cinq et la soixante dixième année de l'indépendance des Etats-Unis.

A. MOUTON,
Secrétaire d'Etat.

[L. S.] novembre de l'année de Notre Seigneur, mil huit cent quarante cinq et la soixante dixième année de l'indépendance des Etats-Unis d'Amérique.

A. MOUTON,
Secrétaire d'Etat.

13 déc—30 ROBERT CARTER NICHOLAS,

BUREAU DE L'EXECUTIF.

A Vis est par le présent donné que H. W. Fowler, ex shérif de la paroisse Ext Baton Rouge, a fixé au dix neuf avril 1846, comme shérif de la paroisse Ext Baton Rouge, ensemble avec Philip Hickey et Joseph W. Fowler, comme cautions.

Savoir : Un bond de cinq mille cent vingt cinq piastres, souscrit par lui le 26 novembre 1843, comme collecteur des taxes d'Etat de la paroisse Ext Baton Rouge, pour l'année 1842, ensemble avec Philip Hickey et John Buhler, comme cautions.

2o Un bond de six mille piastres, souscrit par lui le 25 novembre 1843, comme shérif de ladite paroisse d'Ext Baton Rouge ensemble avec Philip Hickey et John Buhler comme ses cautions.

Avec ces pouvoirs avec à toutes personnes y intéressées d'avoir à déduire par écrit, au bureau du secrétaire d'Etat à la Nouvelle Orléans, dans les quatre vingt dix jours après la dernière publication du présent avis les motifs pour lesquels ledits bons ne seraient pas cancellés et annulés.

Donné sous ma signature et le sceau de l'Etat de la Louisiane, ce treizième jour de novembre de l'année mil huit cent quarante cinq et la soixante dixième année de l'indépendance des Etats-Unis.

A. MOUTON,
Secrétaire d'Etat.

[L. S.] ROBERT CARTER NICHOLAS,
13 déc

MARCHANDISES A BON MARCHE POUR ETRENNES.

C. M. SIMPSON, No 33, Rue de Chartres, encouragine Douane, offre à vendre environ $10,000 de marchandises achetées aux enchères, parmi lesquelles se trouvent un grand assortiment de belles robes imprimées de la soie à 50 cents la verge, idem superfine de 37 à 50 cts, robes de cachemire de $3 50 à $6, repis de laine à 25 cts, mérinos noirs et unis à 25 cts la verge, de 4 à 10 cts, de superfines de 12 1/2 à 15 cents; français d'une variété large à 25 cts, un grand assortiment de châles de 12 à 25 piastres, un grand assortiment de cambrics blancs, mousselines brodées &c.

Il vient de recevoir quelques ballots de mouchoirs qu'il vendra de 12 1/2 à 25 cts chacun, plus supérieurs de 37 1/2 cents.

Les familles qui consomment d'achetter à un marché peu cher, et qui ne veulent pas se donner le mal de parcourir les magasins, n'ont qu'à venir examiner ces marchandises, ainsi que beaucoup d'autres, trop longues à détailler. 20 déc

Marchandises riches pour Etrennes.

M. SIMPSON,
33, rue de Chartres, encouragine Douane.

OFFRE à vendre à des prix excessivement réduits les marchandises ci-dessous, qu'il vient de recevoir, et après dettes, lesquelles sont convenables à la saison.

Robes en laine, noire, très et splendides.
Mérinos noirs et unis, de 4 à 10 cts.
Repis de laine, riche, nouveaux styles.
Draps merinos, qualités de Paris, combres de mode.
Alpacas, Bombazines et Bombazettes.
Shawl et Mouchoirs cachemirs et Châles.
Robes en soie, riches et du dernier goût.
Shawl en soie, différentes couleurs.
COSTUMES DE BAL—Un grand assortiment de costumes de bal de richesses et de soieries, parmi lesquels se trouvent :
Robes des garnies de dentelles, idem Victoria, idem en organdis et tarlatanne, de toutes couleurs, dentelles blanches, bandes, bandes de dentelles, idem à fleurs, idem à rubans, idem, gants le Paris, &c. &c. 29déc

AVIS.

Le soussigné a à vendre aux prix les plus bas, à sa seule chaussée rue St. Charles, la grande et belle collection de Roses mousseuses, oeillets flamands, camélias, Azalées, Rhododendrons, Jasmins, Glycines, Dahlias, Cactus, Géranium, et une grande variétés d'autres plantes de serres chaudes et exotiques.

Il a vingt mille rosiers superbes.

☞ Les ordres qui lui seront envoyés, recevront une attention toute particulière et rien ne sera demandé pour le transport des plantes sur les bateaux à vapeur.

29 nov—4m JOHN M. BACH.

☞ Le jeune RAMEL, fleuriste horticulteur à Lyon et à New York, actuellement demeurant à M. les amateurs qu'il vient d'arriver en cette ville avec une riche collection de toutes sortes de végétaux, telles que Cactus, Pandanus superbes, Azaléas, Cactus, Daphnes, Rhododendrons, Andromedas, Pravina arbreux, Mercuriales, Rosiers de toutes sortes arbres à fruit, telles que cerises, pommiers, pêchers, abricotiers, pruniers, cerisiers et oliviers, Fraisiers et groseilliers à fleurs, rosiers, etc. voyez les plus modèles, rue Royale, No 136 à la Nouvelle-Orléans et l'intérieur du grand des communions, complète à la satisfaction de MM. les amateurs.

AUX HABITANS SUCRIERS.

CHAUDIÈRES A VIDE.

L'soussigné a charge de construire des chaudières à vide de toutes sortes, et de la plus grande capacité de 25 à 2e diamètre jusqu'à 6 pieds, ainsi que tout ce qui appartient à l'équipage. Elles sont établies avec le plus grand soin et sur les modèles les plus perfectionnés.

Prix avec un sous pour des chaudières à vide, construites à pompe aspirante, pour y prendre un point de cette quantité de sucre :

Dans 24 heures	Entrées à la Sucrerie	En place et posées sur l'habitation.
6 heures au	$1500	$1,700
9 do	2,000	2,100
12 do	2,500	2,500
15 do	2,600	2,700
18 do	3,000	3,100
21 do	3,300	3,400
24 do	3,500	3,600
27 do	3,800	4,000
30 do	4,100	4,300

Les chaudières à vide sont faciles à employer, et peuvent être conduites sans difficulté par les raisons de sucre ordinaires après deux jours d'expérience. Elles n'exigent dans aucun cas d'autres boulonnes que celles de la maché.

L'avantage qui résulte de l'emploi de chaudières à vide pour achever le sucre, et le gain qu'il y a à y employer l'équipage, est un fait constaté. Le haut prix de ces chaudières a seul prévenu jusqu'à présent leur adoption générale par les habitans sucriers. Le soussigné attire leur attention spéciale sur l'extrême modicité de son prix et le parfait conditionnement de ses chaudières. Des arrangements particuliers pour les dates de leur construction, lui permettent de les livrer à des époques déterminées. Les habitans sucriers sont alors certains d'être prêts pour le commencement de la roulaison.

Une chaudière à vide, posée par le soussigné, jamais Jefferson, rue droite, sur l'habitation de Mme. Vve. Vivien Degrey, est en pleine activité. Le soussigné leur donne des renseignements à M Verdon, sur les lieux, ou à MM. Darby et Tremoulet, négocians à la Nouvelle Orléans.

Les habitans sucriers qui auraient quelque chaudière à vide, sont invités à le faire savoir dans la brièveté de la saison, et le soussigné se dispensant à partir prochainement pour le Nord et désirant exécuter le fort bonne heure en 1846 les ordres qu'il recevra cette année.

N. RILLIEUX.

Rue St. Pierre, au bureau de E. Barthe, à Nocat, entre Chartres et Royale. 23 déc—15

CONSULAT DE FRANCE.

AVIS MENSUEL—JANVIER 1846.

SONT invités à se présenter à ce consulat, pour affaires qui les intéressent, les personnes dont les noms suivent :

B	K
Bay,	Kourdoudoff, Rodolphe
C	L
Cache, Benjamin	Lesref,
Carly, Henry Stanislas	Lapouille, Gabriel
Carlos, Mr. Don Miguel	Lavaud,
Christophe Charles	Lebaudis, Louis
Chevellier,	Laborde Sylvaine
Courtrey, Jean Marie	Lamort,
Curet, Pierre	M
Cotrotet, France Charles	Marseille,
Cheves Charles	N
D	Nabonne, Jean
Dubaldin, Pierre	O
Dumont, Hippolyte	Olivier, David
Demestre, Alexis	Ozanne, Eugène
Degerat, Vicent Eleonore	P
Delmas,	Pluche, (les époux)
Dubiel,	Pichelout, Jean dit l'Espagnol
F	
Fauchier, Jean Bte Charles	Pain,
Fabre, Jean	Pieffer, Henri
G	R
Gracel,	Robert, François
Gaillard Charles	S
Gaspard, Jean Baptiste Auguste	Schmidt, Chretien
Gonthant	Sauvage, Pierre
Gomez, Vve Euphrosine	T
Guerin, Nicolas	Thoma, Pre. Laurent Adolphe
Gamaudes, les frères	V et W
Gen, Vve	Vilac, Jean Jacques
Giffard, Jean Jean	Wouitrant, Daniel.
Gerber, François	
J	
Jores de St. Alexandre	
Jarlan, Simon	

La Chancellerie du Consulat de France, située encouragine Rempart et St. Pierre, est ouverte tous les jours de dix heures du matin à trois heures de l'après-midi.

1 janvier

PIANOS.

M. A. ALLOYON, facteur de pianos, s'honneur d'informer ses familles, amis que les artistes de la Nlle. PIANOS Pleyelas, entre et à quelque, exécrement fabriqués pour le climat de ce pays.

Les nombreuses améliorations qu'il a faites après un travail pénible et de longues recherches dans le système mécanique de cet instrument, atténuent les cordes métalliques en fer, placées de manière à maintenir la tension des jours égale des cordes, permettent à M. Alloyon de garantir ses pianos pour la solidité, la bonté et le parfait accord. Il a également l'honneur de prévenir les familles de cette ville qu'il a assez avec lui un très bon ouvrier facteur et accordeur, sorti des meilleures maisons de fabrique de Paris. Les personnes qui voudront l'honorer de leur confiance sont certaines qu'il fera tout son possible pour mériter par son zèle, son prix et son travail, la confiance qu'on lui accordera.

Il se charge aussi pour les plus modérées de réparer toutes sortes de Pianos et d'aller accorder en ville.

Nota. M. Alloyon tient dans son magasin, un joli assortiment de musique pour pianos, table que : méthodes, fortiaux, valses, quadrilles, romances, &c. Il a aussi divers instruments à vent et à cordes.

Rue Royale, No. 139, entre les rues Toulouse et Saint-Louis. 24 déc—1m

A VENDRE—NORCROSS & FORDICK, 40, Gravier—A 250 caisses et barils sucre raffiné de Boston; 1500 barrils mascouvados Nos 1, 2 et 3; 300 bbls do No 3; 100 barriques riz; 200 sacs épices; 1000 barillets clous; 450 caisses chandelles de N. Bedford; 50 caisses gingembre; 1500 paquets thé de 6 et 13 liv, boîtes et demi boîtes; 30 aurons-figs. 29 déc

DIVERS—Les soussignés ont en magasin : 80 barriques porter de Londres en pintes; 15 do do do champagne; 15 barriques brown stout, grandes bouteilles; 15 do do en petites bouteilles; 50 barriques bière pale ale do; 20 do do do; 1 pipe genièvre de Hollande; 4 demi pipes cognac; 8 poinçons whiskey d'Irlande, 90 dans jeannes de 5 gallons do do; 5 caisses sherry dit London Dock; 5 do do palo; 5 do vieux vin de Porto, 4 pipes ver

24 déc VANCE & LEPPER, 24, Bienville

POUDRE A TIRER ANGLAISE—Cette poudre, sur nommée Grains de Diamants, est d'une qualité supérieure et vient d'être reçue, à vendre par

WM. A. RYAN,
22 nov No. 48, rue de Chartres

ROUSSE de Chartrettes—Un assortiment de Roses des Feuilleures mamelonnées, et confectionnées de la même matériaux, bien farées, de 3 1/2 à 5 de largeur, à vendre par

JOHN HALL,
2 nov No. 1, Front Levée.

A VENDRE par NORCROSS & FORDICK, 40 rue Gravier; 300 caisses et barils sucre en pain en poudre et brint; 1000 barils clous de Boston; 1500 caisses thé; 400 caisses blanc de baleine de New Bedford; 100 barriques riz; 200 sacs épices; 1200 barils mascouvados Nos. 1, 2 et 3; 300 barils idem du Sud, Nos. 1, 2 et 3; 300 tambours Figues de Smyrne. 17 déc

A VENDRE—Une famille d'Esclaves, se composant de : Une Mulâtresse âgée d'environ 25 ans, bonne cuisinière française, bonne blanchisseuse et repasseuse, excellente domestique sous tous les rapports, et ses 4 enfans : 2 garçons de 13 et 10 ans;
1 petite fille de 6 ans;
1 petit garçon de 3 ans;
tous bien portants, et à vendre pour aucun défaut. S'adresser à J. F. BERCIER & Co,
20 déc 54, Vieille Levée.

CHARBON—W. L. THOMPSON & Co.—Marchands de charbon de terre, au coin des rues Julie et Commerce, et au No. 143, rue St. Louis.

On peut laisser les commandes aux chantiers, ou au magasin de B. Beverer & Co., No. 17 rue du Camp; elles seront promptement exécutées. 11 nov—6m

SARDINES A L'HUILE—1000 boîtes et demi boîtes Sardines à l'huile, marque H. Guillout, à vendre par les soussignés.

Ces Sardines ont été importées sur les navires Narragansett et Deucalion, et ne viennent pas de New York ou de Boston, mais directement de France. Les personnes qui voudront l'honorer de leur confiance, seront certaines qu'il fera tout son possible pour mériter par son zèle, son prix et son travail, la confiance qu'on lui accordera.

Il se charge aussi pour les plus modérées de réparer toutes sortes de Pianos et d'aller accorder en ville.

Nota. M. Alloyon tient dans son magasin, un joli assortiment de musique pour pianos, table que : méthodes, fortiaux, valses, quadrilles, romances, &c. Il a aussi divers instruments à vent et à cordes.

Rue Royale, No. 139, entre les rues Toulouse et Saint-Louis. 24 déc—1m

A VENDRE par le soussigné, en débarquement du navire Cincinnati, de Bordeaux :
100 barriques vin Rouge St. Julien.
3 barriques vin blanc.
6 demi barriques vin blanc Sauternes.
24 barils vin blanc, pour Bordeaux.
11 déc—1m G. H. LOUAN, 10 rue Bienville.

INSTITUTION POUR LES JEUNES DAMES.

Madame DESRAUX,
ci-devant Madame Leirin,
Dirigé depuis 1840 par
MADAME DESRAUX,
aux rue Amitié, vis-à-vis le Marché.

L'INSTRUCTION reçue dans cet établissement s'étend, depuis la lecture et la grammaire, jusqu'aux notions générales et raisonnées de littérature et de sciences, indispensables à toute bonne éducation.

L'enseignement des différentes branches est ainsi partagé :

Le français, l'histoire, la géographie, l'arithmétique et les éléments de sciences sont professés par M. A. DESRAYAUX, qui y consacre tout son temps.

L'Anglais est sous la direction de MADAME DESRAYAUX. Le docteur MACAULEY en professe la partie philosophique et littéraire.

L'enseignement élémentaire et la surveillance sont confiés à plusieurs dames, et plus spécialement à deux anciennes élèves de l'Ecole Royale de St. Denis, formées par leur éducation même aux habitudes de régularité et d'ordre.

L'Anglais et le français sont également cultivés; et le mélange des élèves creoles et américaines donne à toutes une émulation continuelle de langage pratique.

La musique (piano, solfège et chant) est aussi sous la direction de MADAME DESRAYAUX, aidée de quelques dames, notamment de MADAME BERRIGUIER, dont le nom est connu du monde musical.

La direction veille à l'accomplissement des devoirs religieux pour les élèves protestantes. Un prêtre, autorisé par l'évêque, vient, deux fois la semaine, faire une instruction religieuse dans l'établissement, et préparer à la première communion, qui est l'objet d'un soin spécial.

Les examens de musique et du dessin, comme les années précédentes, de novembre en juin, le premier samedi de chaque mois, à 6 heures P. M.

Vers la fin de mai, examen général et distribution des prix.

CONDITIONS :

Pension et instruction générale,	par mois,	$25
Id. do.	avec blanchissage,	do. 30
Demi pension,		15
Externes,		11
Piano,		12
Solfège,		8

(N. B.)—Deux dames sont attendues de Paris incessamment (par l'Aisdelle), pour compléter le personnel de l'institution, l'une pour l'enseignement et la surveillance, l'autre pour la musique, chant et piano. 29 oct

CHANGEMENT DE DOMICILE.

Pensionnat de jeunes Demoiselles,
Dirigé par Mme GRANET.

MADAME GRANET a l'honneur de prévenir le public, que depuis le 15 novembre, son institution a été transportée de la rue Bourbon au No. 85, Rue de la Douane, entre Royale et Bourbon.

Ce nouveau local réponds, mieux encore que celui qu'elle a quitté, à toutes les exigences d'un pensionnat de demoiselles. Une belle maison dont les vastes appartemens offrent toutes les ressources désirables pour les classes et les dortoirs, une grande cour bien aérée et parfaitement fermée où les élèves peuvent prendre leurs récréations, telles sont les avantages qui ont décidé Mme GRANET, et qui seront sans nul doute appréciées par les parents.

Mme GRANET, secondée par sa fille aînée, exerce une surveillance toute maternelle sur les élèves qui lui sont confiées; elle fait vivre ses pensionnaires tout-à-fait au sein de sa famille et ne néglige rien pour leur donner une tenue convenable et de bonne manières.

L'instruction, fondée dans le pensionnat de Mme GRANET, est des plus complètes et des plus soigneuses. La lecture, l'écriture, la grammaire, l'arithmétique, la géographie, la mythologie, l'histoire, la littérature, les sciences, y sont enseignées par des professeurs qui ont fait leurs preuves, Citer MM. Theillard, Hy. Nones et Linli, c'est donner la certitude que tous les cours soit en anglais, soit en français, seront faits avec une conscience et un talent qui doit en assurer le succès.

Des instructions religieuses sont faites dans l'institution par M. Lenoir, et les jeunes personnes sont préparées à la première communion.

La musique est l'objet d'une attention toute spéciale; des cours de solfège et de chant qui sont fort suivis et qui ont déjà donné les résultats les plus satisfaisans, sont professés par M. Brocard qui fait faire à ses élèves de rapides progrès. Chaque mois est lieu des examens auxquels assistent les parents des jeunes élèves. M. Brocard donne aussi des leçons particulières. Le piano et la harpe sont enseignés par Mme E. Granet.

M. Devort donne des leçons de danse. 29 oct—6m

COLLEGE DE MANDEVILLE.

A confiance publique a déjà récompensé le dévouement des directeurs de cette institution. Le nombre des élèves y est plus considérable qu'on ne pouvait l'espérer d'après le court laps de temps qui s'est écoulé sous la direction actuelle. Le collège a été assez heureux pour se compter des parents parmi les citoyens les plus intelligents et les plus influents de la Louisiane.

Les succès du collège doivent être attribués en partie aux avantages de la localité : les bâtiments qui sont d'une vaste étendue et admirablement adaptés à leur destination. Il y a un stéamboat établi des communications régulières entre les deux villes toutes parentes. La santé et la récréation des élèves sont favorisées par les bains du lac, durant l'été et les promenades faites à l'ombre des bois voisins.

Mais c'est plus seulement à son heureuse situation que le collège doit sa prospérité. Le résultat des derniers examens a prouvé que les directeurs ont réussi dans le choix important qui leur a été confié : la confiance du public leur a été acquise à juste titre.

Pour la première fois, cette année, de vient d'ajouter à leur corps enseignant, un professeur de français, qu'ils conservent tout entier, Mr. Roc, dont le nom est déjà favorablement connu du public.

La langue française sera tenue par une personne capable, dont Mme McManus s'occupera, en outre, le travail. Mme McManus a bien voulu se charger, en outre, de ces soins maternels dont les jeunes enfants peuvent difficilement se passer.

FÉLIX MCMANUS,
20 nov President.

FRANKLIN HIGH SCHOOL.

L'soussigné : à l'honneur d'annoncer au public qu'il a l'ouvert, Lundi, 3 novembre, une institution pour l'éducation des jeunes gens, dans la belle et commode maison, située rue Conde, 183.

Ouvrant une nouvelle institution, le soussigné croit devoir donner aux parents et tuteurs qui pourraient lui confier leurs enfans, l'assurance qu'il a plus de ferme détermination de consacrer à leur éducation tout son temps et tous ses soins.

Le personnel de l'établissement se composera, en outre du soussigné, de quatre professeurs, deux Anglais, un Français et un Espagnol. Le Grec et le Latin seront enseignés, ainsi que les différentes branches de l'anglais et de la géographie, et les mathématiques.

L'établissement reçoit des Externes, des Pensionnaires et des demi Pensionnaires. Les Pensionnaires seront traités comme de la famille du Principal, qui, avec l'assurance à sa disposition qui est fort partie, surveillera avec la bienveillance éducation dans la maison, à table et dans le cercle de la société.

Le soussigné croit devoir appeler l'attention des créoles sur les avantages que leur offre le Franklin High School, pour acquérir et parler purement l'anglais, qui est la langue exclusive de son intérieur.

Les pensionnaires paieront $200 par mois; les demi-pensionnaires $15, les externes $10 et $12, selon leur classe. La musique et le dessin seront enseignés par les meilleurs maîtres, aux frais des élèves.

LEWIS ELKIN. 1

Ex-principal du Orleans High School et du College de Mandeville.

LANGUE ESPAGNOLE.
ETUDE PRATIQUE.

L'soussigné, professeur d'espagnol, annonce respectueusement aux personnes qui voudraient l'honorer de leur confiance que sa méthode d'enseignement embrasse toutes les circonstances requises pour acquérir une parfaite connaissance de la langue espagnole telle qu'elle est parlée, et il prend même en garantir la prononciation purement castillane.

S'adresser No. 14, passage de la Bourse des Marchands Exchange Place, entre les rues de la Douane et l'Anal, de 2 heures à 5 heures du soir, jusqu'à 1 heure de l'après midi, et depuis 5 heures du soir jusqu'à 9.

13 déc J. S. DE PALOS.

Langue Anglaise.
ETUDE PRATIQUE.

L'soussigné, ancien élève Mathématique Scientifique et Pratique d'enseigner l'Anglais aux adultes, annonce respectueusement aux personnes qui veulent acquérir une connaissance pratique de la langue Anglaise, qu'un mode d'enseignement et tout différent de ceux qui ont été adoptés jusqu'ici, et qui en garantit le succès aux élèves, en moins de la moitié du temps ordinaire, et avec toute perfection dans un plus court espace de temps que tout autre système.

Les mêmes qui voulent entrer dans ses classes du jour ou du soir, pourront s'adresser au No 14, Passage de la Bourse des Marchands, Exchange Place, entre les rues Douane et Canal, depuis 2 heures du matin jusqu'à 1 heure de l'après midi, et depuis 5 heures du soir jusqu'à 9 heures.

J. S. DE PALOS,
13 déc Professeur de Langues Modernes.

COLLEGE MAÇONIQUE.

Etablissement patronné de la Grande Loge du Kentucky.

CETTE institution flotante, ayant le pouvoir de conférer les degrés universitaires, jiffre aux habitans du Sud les plus grands avantages. Elle est située dans une des plus belles parties du Kentucky, à Lagrange, comté de Oldham, à 25 milles de Louisville, 18 de Shelbyville, 30 de Francfort et de Westport, sur l'Ohio. La ville contient environ 300 habitans, et la société y est établie sur de solides bases, intellectuelles et morales.

Le cours d'études embrasse les mathématiques, les langues anciennes et modernes, la philosophie et l'histoire naturelle. La *Faculté* est composée du Provisoir, qui professe les sciences morales, d'un professeur de mathématiques, d'un professeur de langues et d'un professeur de chimie du département préparatoire. La haute réputation du Provisoir, les talents des professeurs qui le secondent, sont une sûre garantie du progrès pour les élèves.

Les prix sont très modiques, savoir :

Département préparatoire, par année, $12

Classes du collège par année, $20

Pension, blanchissage, &c, par semaine, de $1 50 à 1 75.

D'après ce chiffre, on peut s'assurer que les frais d'une année scholastique de 10 mois coûtera, pour l'enseignement, la pension, logement, blanchissage, éclairage et chauffage, une moyenne de $75.

Pour plus amples informations, s'adresser au

Révérend J. R. FINLEY, A. M. Provisoir.

A. W. GAZLAY, secrétaire.

Ou à James G. Blair, agent pour la Louisiane, chez MM. Reyburn, Scott & Cie. No. 80 rue du Camp, Nlle. Orléans.

Références—Martin Owen & Co., Manuel White & Co; Capt Grayson, A. des E.-U.; Reyburn, Scott & co. N. Orleans; Amos Adams, Esq. Baton Rouge, La.; Thomas B. Patton, Esq. Lac Providence, La.; Rev. C. M. Henkle, Nashville, Tenn.; Rev. C. B. Parsons, St. Louis, Mo.; William Stewart, Esq.; Charles Tilden, Esq., Louisville, Ky.; Mason Pilcher, Esq., Bayou Teche, Atakapas.

29 déc—6m

A VENDRE—NORCROSS & FORDICK, 40, Gravier—A 250 caisses et barils sucre raffiné de Boston; 1500 barrils mascouvados Nos 1, 2 et 3; 300 bbls do No 3; 100 barriques riz; 200 sacs épices; 1000 barillets clous; 450 caisses chandelles de N. Bedford; 50 caisses gingembre; 1500 paquets thé de 6 et 13 liv, boîtes et demi boîtes; 30 aurons-figs. 29 déc

DIVERS—Les soussignés ont en magasin : 80 barriques porter de Londres en pintes; 15 do do do champagne; 15 barriques brown stout, grandes bouteilles; 15 do do en petites bouteilles; 50 barriques bière pale ale do; 20 do do do; 1 pipe genièvre de Hollande; 4 demi pipes cognac; 8 poinçons whiskey d'Irlande, 90 dans jeannes de 5 gallons do do; 5 caisses sherry dit London Dock; 5 do do palo; 5 do vieux vin de Porto, 4 pipes ver

24 déc VANCE & LEPPER, 24, Bienville

POUDRE A TIRER ANGLAISE—Cette poudre, surnommée Grains de Diamants, est d'une qualité supérieure et vient d'être reçue, à vendre par

WM. A. RYAN,
22 nov No. 48, rue de Chartres

ROUSSE de Chartrettes—Un assortiment de Roses des Feuilleures mamelonnées, et confectionnées de la même matériaux, bien farées, de 3 1/2 à 5 de largeur, à vendre par

JOHN HALL,
2 nov No. 1, Front Levée.

A VENDRE par NORCROSS & FORDICK, 40 rue Gravier; 300 caisses et barils sucre en pain en poudre et brint; 1000 barils clous de Boston; 1500 caisses thé; 400 caisses blanc de baleine de New Bedford; 100 barriques riz; 200 sacs épices; 1200 barils mascouvados Nos. 1, 2 et 3; 300 barils idem du Sud, Nos. 1, 2 et 3; 300 tambours Figues de Smyrne. 17 déc

A VENDRE—Une famille d'Esclaves, se composant de : Une Mulâtresse âgée d'environ 25 ans, bonne cuisinière française, bonne blanchisseuse et repasseuse, excellente domestique sous tous les rapports, et ses 4 enfans :
2 garçons de 13 et 10 ans;
1 petite fille de 6 ans;
1 petit garçon de 3 ans;
tous bien portants, et à vendre pour aucun défaut. S'adresser à J. F. BERCIER & Co,
20 déc 54, Vieille Levée.

CHARBON—W. L. THOMPSON & Co.—Marchands de charbon de terre, au coin des rues Julie et Commerce, et au No. 143, rue St. Louis.

On peut laisser les commandes aux chantiers, ou au magasin de B. Beverer & Co., No. 17 rue du Camp; elles seront promptement exécutées. 11 nov—6m

SARDINES A L'HUILE—1000 boîtes et demi boîtes Sardines à l'huile, marque H. Guillout, à vendre par les soussignés.

Ces Sardines ont été importées sur les navires Narragansett et Deucalion, et ne viennent pas de New York ou de Boston, mais directement de France. Les personnes qui voudront l'honorer de leur confiance, seront certaines qu'il fera tout son possible pour mériter par son zèle, son prix et son travail, la confiance qu'on lui accordera.

Il se charge aussi pour les plus modérées de réparer toutes sortes de Pianos et d'aller accorder en ville.

Nota. M. Alloyon tient dans son magasin, un joli assortiment de musique pour pianos, table que : méthodes, fortiaux, valses, quadrilles, romances, &c. Il a aussi divers instruments à vent et à cordes.

Rue Royale, No. 139, entre les rues Toulouse et Saint-Louis. 24 déc—1m

A VENDRE par le soussigné, en débarquement du navire Cincinnati, de Bordeaux :
100 barriques vin Rouge St. Julien.
3 barriques vin blanc.
6 demi barriques vin blanc Sauternes.
24 barils vin blanc, pour Bordeaux.
11 déc—1m G. H. LOUAN, 10 rue Bienville.

VENTES A L'ENCAN.

MONSIEUR A. DEVALL, Encanteur
Rue Royale, No. 97, entre les rues Conti et Bienville.

A Nouvelle-Orléans, après avoir été exposés à l'encan, pendant quelques jours, dans les principales villes des Etats-Unis, savoir : Philadelphie, Baltimore, Washington City, New York, Boston, Nashville, Louisville, Cincinnati, Pittsburgh, Cleveland, dans l'intention de donner des

I. PIANOFORTE FOLKA.

CONTREDANSES POLKERIES, MAZURKA, toutes danses modernes, valse de deux pas, quadrilles (ou contre-danses de divers figures) dans les styles français, anglais et américain, les plus en vogue actuellement dans les cercles les plus fashionables de l'Europe et des villes du Nord des Etats-Unis.

Les jours de classe pour les Dames, seront le mercredi et le samedi de chaque semaine, de 10 heures du matin à 1 de l'après-midi, et pour les Messieurs, le mardi et le jeudi, de 4 à 7 heures de l'après-midi. Il s'y donnera en anglais, français, allemand et italien.

Le vendredi, après le 2 janvier, il aura de 8 heures à midi, une réunion d'élèves pour danser la Polka et des contredanses; les élèves et leurs parents seront seuls admis. Les Dames et cavaliers qui se rendront à ces réunions, sont respectueusement invités à se présenter en costume.

Ce costume composé de bons uniformes de cette ville exécutera à chaque soirée des morceaux expressément choisis en Europe par Mr. Kerponay.

Les autres jours de la semaine seront consacrés à donner des leçons particulières à domicile ou dans les pensionnats.

Les leçons commencent le mardi 23 courant, au Washington Armory Hall. Les cours de souscription est actuellement ouvert chez M. Korponay, à l'hôtel St Charles.

30 déc

Leçon de Danse par

LES Nalades, la Mazurka, la Polka et les *danses de salon*, à la Salle de Bal St. Charles, en face du Théâtre, le lundi, le mercredi et le vendredi de chaque semaine, depuis 4 à 7 heures de l'après-midi, pour les demoiselles et les adolescens; les classes des messieurs commenceront à 7 heures.

Tous les autres jours, il y aura cours, aux mêmes heures, dans la rue Royale, No. 80.

Les leçons commencent le mardi 23 courant, et se poursuivent, parfait état; étude dans la journée. Il y a des places pour quelques pensionnaires. Pour la modicité de la somme, s'adresser au Professeur, rue Royale, No 80.

MR. P. CLISSEY informe respectueusement le public qu'il a transporté sa résidence, de la rue Royale à son grand salon, au dessus du depôt du railroad de Clarendon. Ce salon a été maintenant parfaitement disposé pour tout ce qui est en rapport avec sa profession. On pourra l'y trouver tous les matins, de neuf heures à midi.

M. Clissey enseigne la Polka, la Mazourka et la Walsz de Paris, ainsi que toutes les Danses à la mode, aux conditions les plus modérées.

Une classe pour les demoiselles est ouverte tous les matins, jusqu'à midi, et depuis 4 heures P. M. jusqu'à la nuit et une classe pour les jeunes gens, tous les après midi.

Il sera aussi donné dans la dite Salle, et pendant toute la saison, des **Soirées pratiques**, qui ont commencé mardi prochain, 27 du courant, et continueront chaque samedi. 24déc—17

ACADEMIE DE DANSE.
MODERNE, ET A LA PERFECTION.

MR. LAVENANT, élève du Conservatoire à Paris, a l'honneur d'annoncer à ses amis, à sa nombreuse clientèle et au public en général, que son cours de danse vient de recommencer mardi 21 octobre, à son salon, rue de Chartres, entre St. Louis et Conti.

La supériorité de son enseignement et la connaissance exquises dans cet art lui font espérer que les familles qui ont fait jusqu'à ce jour, confiance jusqu'à ce jour, n'auront qu'à se féliciter de l'accueil qu'il a toujours eu et qu'il mérita dans le cours de ses leçons, et la manière de former ses élèves à l'entière satisfaction de tous.

Les leçons de Polka, Mazurka et Walses, auront lieu à son salon, trois fois par semaine, savoir les Mardis, Jeudis et Samedis, depuis huit heures du matin jusqu'à onze; et les leçons de danse, les mêmes jours que ci-dessus mentionnés, depuis 6 heures du soir jusqu'à 10.

Les lundi, mercredi et vendredi sont entièrement consacrés aux leçons privées et aux familles qui désireront faire prendre les leçons à leur domicile; les prix seront très modérés et dans le but de faire essayer à ceux qui doivent le grâce et le maintient à la jeunesse.

Tant en correspondance avec les principaux professeurs de Paris, le maître vient de recevoir les dernières nouveautés des Danses Modernes admises dans les salons par la société fashionable, et il se fait un devoir de les adopter à l'usage de ses élèves, en leur donnant le ton le plus distingué et le plus élégant, et à la disposition de personnes qui désireraient le louer soit pour bals, soirées et

A. LAVENANT,
23 oct—3e Rue de Chartres, 116

J. FAIVRE, fabricant de pianos, de cette ville, préviennent les artistes et amateurs, qu'il vient de recevoir un magnifique pianoforte, en bois de rose, et des pianos droits de Pleyel, dans que d'autres facteurs avantageusement connus, qu'il offre à vendre à des prix très modérés.

J. Faivre continuera comme par le passé, à exécuter les divers genres de pianos que l'on voudra lui faire commander.

Rue St. Pierre, Bas Du Pont, No. 72, entre Chartres et Royale.

DIVERS—20 barils beurre prime d'inspection, 12 demi barils mess do, 56 caisses chandelles stearines;